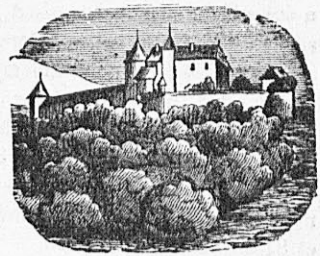




# LA GRUYÈRE



ABONNEMENTS

Suisse... 1 an, Fr. 4 50  
» 6 mois, » 2 50  
» 3 mois, » 1 50  
» 1 an, » 9 -  
» 6 mois, » 5 -  
payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi

Supplément bimensuel gratuit : *ÉCHO LITTÉRAIRE*

IMPRIMERIE ET ADMINISTRATION : Rue de Ter 131, BULLE.

COPIES D'ÉTÉ : Bulle, dép. 6<sup>00</sup> 10<sup>50</sup> 2<sup>25</sup> 5<sup>00</sup> 8<sup>55</sup> - Bulle, arr. 8<sup>55</sup> 1<sup>20</sup> 4<sup>00</sup> 8<sup>20</sup> 10<sup>50</sup>

ANNONCES

Canton, une seule insertion 15 c.; annonces répétées, 10 c. Suisse, 15 c. Etranger, 20 c. la ligne ou son espace. RÉCLAMES : 80 c. la ligne. Pour annonces et réclames ex-cantonales, s'adr. à l'agence de publicité Haenstein & Vogler, à Fribourg ou à ses succursales.

BULLE, le 23 août 1904.

## Le bilan de la marine russe.

Après avoir souri aux Russes un court instant ou paru leur sourire, la Fortune, aujourd'hui, les trahit, les abandonne complètement, outrageusement.

Elle précipite les événements et multiplie, comme aux débuts de cette lutte sans merci, les tragiques coups de théâtre.

La flotte, qui avait gardé efficacement Port-Arthur pendant un si long temps, qui en était encore la sentinelle glorieuse, quoique inutile, et celle qui menait, ces temps derniers, dans la mer du Japon, une suite d'entreprises renouvelées des anciens corsaires, ne compte plus ou presque plus; elles ne sont plus, que des débris épars aux quatre coins des mers de Chine.

La cause de ce désordre sans nom et sans précédent est, d'ailleurs, aisée à deviner. Il est évident qu'en prenant pied sur la montagne du Loup, qui est bien l'un des points les plus importants de la défense, les batteries japonaises rendraient presque immédiatement à la flotte russe, pressée dans son étroit mouillage, la position intenable.

Les Japonais ont minutieusement repéré ce mouillage; ils frappaient à coup sûr et d'autant plus rudement que les navires de guerre moderne sont mal armés contre le tir indirect.

Menacée d'une fin misérable, sans l'exaltation et la gloire d'un combat, l'escadre de Port-Arthur préféra jouer la partie tout entière sur un coup de dés et forcer le blocus.

Mais, pour donner à cette tentative plus de chances de réussite, il fut convenu que l'escadre de Vladivostok marcherait au-devant, aussi loin qu'elle pourrait. Pendant que l'amiral Witheft

bousculerait Togo, Skrydloff passerait sur le corps de l'amiral Kamimoura, de façon à se donner la main dans le détroit de Corée.

Et, d'abord, ce plan — qui n'avait qu'un tort: c'est de laisser apparaître la gravité de la situation, — parut réussir. Le 10 août, au matin, la flotte de Port-Arthur prit le large et se fraya un passage; mais les Japonais la rejoignirent bientôt au nord de Yen-Tao, près de l'île Ronde; et, après une lutte épouvantable, pendant laquelle le malheureux amiral Witheft fut tué sur sa passerelle et réduit à rien par un obus, les vaisseaux russes — accablés sous le feu de trois divisions et gênés par le *Cesarevitch*, que ses blessures immobilisèrent un moment, — furent obligés de se disperser. Une partie regagna Port-Arthur; l'autre chercha un refuge là où elle put. L'*Askold*, qui n'est plus qu'une épave, le *Grozovoi* et le *Novik* se réfugièrent: l'un à Voosung, les deux autres à Shang Haï. Trois torpilleurs et le *Cesarevitch* gagnèrent Kiao Tchou, où l'escadre allemande tout entière accourut aussitôt et où les lois de la neutralité les ont contraints à désarmer.

Pendant que se livrait la bataille de l'île Ronde, la flotte de Vladivostok marchait au rendez-vous qu'elle avait si notablement accepté; elle n'y trouva personne, ou n'y trouva que la division de Kamimoura, qui la força à une lutte inégale, au large de Tsoushima, coula le *Rurik* et la dispersa à son tour.

Comme toujours, les marins russes se sont montrés héroïques; ils ont dignement répondu à l'amiral Witheft, qui leur criait, à l'île Ronde: « C'est notre dernier combat, marine, soyez braves! »; mais, si l'honneur est sauf, le désastre est immense et marque bien douloureusement la naissance du tsarévitch Alexis.

L'avenir lui-même est singulièrement menaçant.

Pour compléter leur victoire, les Japonais intimident la Chine, afin de s'emparer des vaisseaux réfugiés à Shang-Haï, comme ils l'ont fait, à Chefou, du *Reshitelny*, qu'ils ont capturé par surprise, alors qu'il venait d'être désarmé et avant que son commandant n'ait pu le faire sauter.

Le sort des navires qui rallièrent Port-Arthur est lui-même chanceux. Ils n'ont d'autre alternative que de tenter une sortie sans issue ou d'être pris comme la flotte hollandaise au Texel.

Au début de la guerre, les flottes russes en Extrême-Orient comptaient 7 cuirassés: *Cesarevitch*, *Poltava*, *Petropavlovsk*, *Sevastopol*, *Persevit*, *Podbieda* et *Retvisan*; 9 croiseurs: *Boyan*, *Askold*, *Boyarin*, *Novik*, *Diana*, *Pallada*, *Rurik*, *Rossya* et *Gromoboi*; 2 transports: *Yenisseï* et *Angara*; 3 canonnières: *Bobr*, *Otjavny* et *Giliak* et une vingtaine de torpilleurs, contre-torpilleurs, soit au total 41 unités.

Au 17 août, les flottes russes avaient perdu 16 de ces unités, soit: 2 cuirassés: *Petropavlovsk*, torpillé et coulé et *Cesarevitch*, mis hors de combat, désarmés par les Allemands, à Kiao-Tchéou; 4 croiseurs: *Boyarin*, torpillé par une mine et coulé; *Askold*, désarmé à Changhaï; *Rurik*, coulé à Tsoushima; *Pallada*, en perdition; 1 transport: *Yenisseï*, torpillé par une mine; 1 canonnière: *Giliak*, coulée; 7 torpilleurs et contre-torpilleurs: *Reshitelny*, pris par les Japonais à Chefou; *Barny*, coulé près Wei Haï-Wei; *Grossovoi*, désarmé par les Chinois à Changhaï; *Beschumni*, *Bezposchichadni*, désarmés à Kiao-Tchéou, par les Allemands; *Steregoutchy* et *Strachny*, coulés.

## CONFÉDÉRATION SUISSE

Beaux arts. — Vendredi après midi, à 4 heures, l'Exposition nationale suisse des Beaux-Arts

— Les sœurs d'Heriband? Oui, elles sont dans l'Incandine. Elles s'y trouvaient encore, du moins, l'an passé... Je crois qu'elles vivent dans le Coscione...

Et il n'avait pu donner de détails plus précis. Du reste, le renseignement, précieux sur le point qui attestait la présence des jeunes filles dans ces parages, était faux lorsqu'il prétendait qu'elles habitaient le Coscione.

Philippe avait passé la journée tout entière à explorer le pays qui porte ce nom et qui est celui que l'on traverse en sortant de Zicavo, pour se rendre à l'Incandine; les deux sœurs ne s'y trouvaient plus; elles l'avaient quitté depuis de longs mois pour gagner plus haut dans la montagne.

Ils couchèrent le soir dans une cabane abandonnée, collée contre les roches, en pleine forêt de hêtres et de pins, comme le nid d'un oiseau gigantesque.

Il avait fait dans la journée une chaleur étouffante; la nuit aussi était lourde.

Le guide, un jeune paysan de Zicavo, s'endormit à la belle étoile, au murmure lointain de la cascade de Camera. Philippe s'enroula dans sa couverture.

Depuis combien de temps dormait-il?

Il n'eut pas le temps de s'en rendre compte.

Il se réveilla en sursaut.

Le guide lui frappait sur l'épaule et l'appelait:

— Vite! vite! monsieur, il faut vous lever...

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 50

## Diane la Pâle

Par Jules MARY

Les uns prétendaient qu'il s'employait un peu à tous les métiers, sur la côte, tantôt portefaix, dans les ports, tantôt prêtant son aide aux barques qui, dans les criques désertes, passaient de la contrebande.

Des bergers, au contraire, disaient qu'ils l'avaient surpris dans les broussailles des maquis, chassant et vivant du produit de sa chasse, couchant partout dans le creux des rochers, dans la misère la plus profonde, et prêt à faire quelque mauvais coup.

— Il tournera mal! avait dit l'aubergiste. — C'était l'opinion de tous ceux auxquels s'adressa le jeune homme. Mais cette opinion ne fit que l'encourager dans ses recherches.

— C'est la misère qui le pousse au mal. C'est la misère qui le perdrait. Eh bien, je suis venu pour chasser la misère... pour dire à Antonio: Maintenant que te voilà riche, puisque je suis riche, sois honnête homme.

Il recevait fréquemment des lettres de son père qui s'inquiétait de sa longue absence.

Il ne se contentait pas d'interroger autour de lui, à Zicavo, mais il rayonnait dans tous les environs.

L'ensemble des renseignements qu'il avait recueillis semblait lui prouver que les jeunes filles vivaient séparées de leur frère.

Ils lui prouvaient, en outre, que Claire et Diane devaient être dans quelque lointaine retraite des montagnes de l'Incandine.

Il résolut de s'y rendre et de ne point revenir à Zicavo sans y rapporter, du moins, une piste sérieuse.

Il prit un guide et partit à pied, le guide emportant des provisions.

De Zicavo jusqu'à l'Incandine, pour le touriste ordinaire qui va droit son chemin et ne s'occupe que des paysages, il ne faut pas plus de cinq à six heures.

Mais Philippe n'entreprenait pas ce voyage en touriste. Il comptait s'arrêter, demandant à toutes les bergeries, si lointaines et si égarées qu'elles fussent dans les replis de la montagne, la trace des enfants qu'il cherchait.

Ces recherches, il s'y attendait, le retiendraient plusieurs jours de Zicavo.

Peut-être même les renseignements obtenus l'entraîneraient-ils vers l'Est, jusque sur les bords de la mer.

Et la possible montée commença.

Le soir vint.

Un seul, de tous les montagnards interrogés, avait répondu affirmativement:

**vendre:**  
d'habitation ayant 4 appartements, bûche, porcherie, remise, le tout de construction située au soleil levant, avec jardins, rière Bulle. [788] M. le notaire MORARD, à

**maigre salé.**  
0 cent. le kilo [793]  
agence agricole  
Barras, Bulle.

**demande**  
suite une jeune fille rose, active et de toute moralité cuisine et le ménage. — Bon s'adresser les offres à M.M. L. Guyot de. (H?E)[799]

**traction.**  
Hubert Cottier, rue Jacques, déclare retirer et recréer les chiens le dimanche 3 juillet, Hôtel du Sapin, au dit lieu, Auguste Rime Allaman, août 1904. Hubert Cottier.

**Perdu:**  
lentille) pour phare à bureau de l'Agence de Genstein et Vogler, à Bulle, dentiste, à Romont, contre ense. (H500B)[806]

**Steiner Sprudel**  
Marko  
Stern  
aupt-Niederlage:  
bert SCHNEIDER  
National, Fribourg.

**ou à louer**  
avec boulangerie si on le veut, dans une grande, s'écrite, le tout entré au mois d'octobre. (H5) MEYER Albert, au Bry.

**LES FILLES**  
ge continuellement des mes filles  
rique de chocolat [780]  
e dès le commencement.

**gasin à Broc**  
logement et dépendances, optionnelle. — S'adresser par Descoux à Broc. [4018][777]

**fromage gras**  
la livre, chez M. Joseph Miterie d'Echarlens. par quantité. [780]

**IEUR**  
ande de suite un scieur la multiple. Travail assuré ps à un ouvrier capable et gesser Scierie des Moulins près x. (H?F)[787]

**AVIS**  
de démolition, M. Baillif-graphiste, a transféré son domicile, à côté de l'imprimerie [790]

**ouvrière**  
essiver et au courant des travaux est demandée pour un jour toute l'année. [791] au bureau du journal.

a été officiellement ouverte à Lausanne, en présence de M. le conseiller fédéral Ruchet.

L'exposition est admirablement installée dans les superbes salons de l'édifice de Ramine.

Sont exposés, d'après le catalogue: 318 peintures à l'huile, 73 aquarelles, 32 pastels, 29 dessins et cartons, 36 gravures et lithographies, 42 numéros de sculpture, 7 numéros d'architecture et 81 envois d'art décoratif.

**Traité de commerce.** — On mande de Berne à la *Revue*: Le Conseil fédéral a décidé samedi matin de dénoncer le traité de commerce avec l'Espagne. Le délai d'un an fixé pour cette dénonciation, partira du 31 août.

**C. F. F.** — Les recettes des chemins de fer fédéraux ont été en juillet 1904 de 11,699,000 fr. contre 11,493,000 fr. en 1903. Excédent des recettes: 5,663 000 fr. (5,467,000 en 1903).

Pendant les sept premiers mois de 1904, le total des recettes a été de 23 590,000 francs, contre 24,991,000 fr. pendant la même période de 1903.

**Berne.** — *Pillage d'un coffre fort.* — Dans la nuit de jeudi à vendredi, un vol avec effraction a été commis dans la maison portant le n° 10 de la rue de l'Hôpital. Les voleurs ont pénétré d'abord dans le bureau de M. Haenni, avocat, situé au premier étage, et ont essayé de percer le plancher pour pénétrer dans le magasin d'horlogerie, bijouterie et orfèvrerie de M. Lezz, situé au rez-de-chaussée, mais ils ne purent réussir à terminer cette opération. Par contre, les voleurs fracturèrent le coffre fort de M. Haenni et s'enfuirent en emportant des valeurs pour une somme d'environ 12 à 13 000 francs et 800 en espèces. On n'a encore aucune trace des coupables.

**Bâle-Ville.** — *Les fortifications allemandes.* — Un journal badois a publié, en date du 11 août, l'entre-filet suivant, qui a causé une certaine sensation à Bâle:

« Hier après-midi sont arrivés à Mülleheim, petite ville située à une trentaine de kilomètres au nord de Bâle, le prince héritier de Meiningen, général Windisch, avec son adjudant, ainsi que MM. les lieutenants-colonels Bossert et Beiler. Ces messieurs ont pris quartier à l'hôtel du Lion. L'après-midi, ils ont visité en voiture le Hachberg, où le prochain fort doit être construit.

Ainsi donc, l'Allemagne n'a pas l'intention de se contenter des fortifications qu'elle a construites à l'Isteinerklotz, et il est à prévoir que la ville de Bâle sera prochainement flanquée d'une ceinture de forts allemands.

On avouera que cette perspective n'a rien de particulièrement agréable.

**Neuchâtel.** — *Les vers blancs.* — Cette en-

— Mais il fait nuit noire et je suis si fatigué encore qu'il me semble que je viens de m'endormir.

— Il le faut, monsieur, le feu! le feu!

— Le feu!

Philippe se leva brusquement.

Mais il ne comprenait pas.

Le feu à la cabane? La belle affaire! quatre cloisons de mauvaises planches pourries qui brûlaient! Il n'y avait pas de quoi prendre tant de frayeur... ils iraient achever la nuit sous les grands hêtres, à deux pas...

— Eh bien, quoi?... Le feu dans cette mesure?...

— Mais non, monsieur, mais non, dans la forêt.

Philippe pâlit.

Il avait entendu souvent parler de ces mystérieux incendies, aux causes inconnues, qui, presque périodiquement, détruisent les plus belles des forêts de la Corée; le fléau part on ne sait d'où, ravage devant lui les chênes centenaires, les pins élancés, les hêtres merveilleux, ne laissant sur son passage que des ruines fumantes, détruisant en une nuit l'œuvre lente de la nature pendant des siècles et réduisant en cendres la richesse de tout un pays.

Il se précipita au dehors.

S'il n'avait eu confiance dans son guide et s'il n'avait su combien sont dangereuses ces catastrophes et comme elles se déclarent soudainement, il aurait voulu faire une mauvaise plaisanterie.

geance est extraordinairement nombreuse cette année dans ce camp; aussi voit-on dans les champs une foule de gens grattant la terre à la recherche de ces larves. Depuis quinze jours il s'en est recueilli et vendu plus de 2000 litres, soit pour plus de 2000 francs, le litre se payant un franc.

— *A la nage.* — Une jeune fille de 16 ans, Mlle Marie Robert, a traversé, dimanche matin, à la nage le lac de Neuchâtel, entre Neuchâtel et Portalban. Un canot accompagnait la nageuse qui a mis 3 h. 50 pour effectuer son trajet, rendu difficile par une bise assez forte.

**Vaud.** — *Les pick pockets.* — Un avocat de Rome, en séjour dans notre pays, faisait mardi dernier une promenade à bord du *Winkelried*. Débarquant à Oachy, il fut housculé par un individu auquel il ne prit pas garde; mais, quelques pas plus loin, il s'aperçut de la disparition de son portefeuille, contenant 1800 francs environ en billets de banque italiens, français et suisses. Malgré d'actives recherches, le voleur est demeuré introuvable.

— *Les pirates d'eau douce.* — Les pirates d'eau douce continuent leurs exploits. Ils ont empoisonné la Haute-Broie, vendredi, au moyen de chlorure de chaux. Grâce à la sagacité du caporal de gendarmerie Décorvet, d'Oron, et du gendarme Clavel, de Palézieux, les auteurs de ce méfait ont été bientôt découverts et dénoncés, mais non arrêtés, car ils résident dans le canton de Fribourg.

## ETRANGER

### La guerre.

#### Port-Arthur.

##### Trois jours d'assaut général.

Le général Stœssel télégraphie à l'empereur: « Le 3-6 août, les Japonais ont attaqué pendant deux jours les montagnes d'Ouglovaïa, près de la baie Louise.

» Toutes les attaques ont été repoussées.

» Les montagnes Ouglovaïa, Vysokaïa, Division-naïa sont entre nos mains.

» Les pertes de l'ennemi sont très grandes.

» Ce matin, se présentant devant nos avant-postes un parlementaire japonais, le major Yamaoki, avec une lettre signée du général Nodzu et de l'amiral Togo, nous invitait à rendre la forteresse. La proposition a naturellement été repoussée.

» J'ai le bonheur de vous rapporter que les troupes sont en excellent état et combattent héroïquement. »

D'après des renseignements de source chinoise, les Japonais ont renouvelé l'assaut de Port-Arthur

La nuit était obscure et d'un calme admirable.

D'innombrables étoiles brillaient au ciel et rien ne paraissait troubler les ténèbres silencieuses de la magnifique forêt.

Seul, dans le lointain, le roulement continu, pareil à une basse profonde, de la cascade apporté par un vent léger qui faisait bruiser à peine les feuilles des hêtres et se froisser les aiguilles des pins.

Philippe regardait autour de lui sans comprendre.

Mais soudain le calme cessa subitement, comme pour donner un démenti à sa trompeuse sécurité.

Une bourrasque s'abattit sur les arbres, qui craquèrent, et enveloppa les deux hommes de brûlants effluves.

Ils suffoquaient.

On eût dit qu'ils venaient d'être plongés dans une fournaise.

Le supplice, du reste, ne dura que quelques secondes.

La bourrasque cessa.

Ils respirèrent.

— Vous n'entendez pas, monsieur? dit le guide.

Philippe prêta l'oreille plus attentivement.

— Rien!

Le guide, plus habiné que Philippe à la solitude et aux grands bois, écoutait et paraissait épouventé.

(A suivre.)

le 19 au soir et le 20 au matin. Ils ont été repoussés. Leurs pertes surpassent celles des 17 et 18. On dit que le détachement de la garde japonaise a pris part à l'assaut. En même temps les navires japonais canonnaient Port-Arthur, sans résultat. Aucun dégât n'a été causé ni aux forts, ni à la ville. On croit que les Japonais concentrent ces jours-ci toute leur attention sur Port-Arthur et négligent Liao-Yang.

L'empereur a adressé la dépêche suivante au général Stœssel: —

« En mon nom et au nom de toute la Russie, je vous charge de féliciter tous les marins, soldats et habitants de Port-Arthur des succès remportés pendant les combats des 26, 27 et 28 juillet. Je suis absolument convaincu que vous êtes prêts à maintenir le renom de notre armée par votre vaillance illimitée. Mes remerciements chaleureux à tous. Que le Tout-Puissant bénisse vos rudes et dévoués exploits et qu'il protège la forteresse de Port-Arthur contre les attaques de l'ennemi.

(Signé) NICOLAS. »

#### Les renforts russes.

Un décret impérial ordonne la convocation des réservistes dans 47 districts des gouvernements de Poltava, Kourk, Tver, Samara, Saratof, Astrakan, Ufa, Sibirsk, Perm, Pétersbourg, Novgorod, Pékof, Livonie, Esthonie, Aikbangel et Qjonetz.

Certaines catégories de réservistes sont en outre convoqués dans deux districts de chacun des gouvernements de Poltava, de Karkof, de Kiev, de Podolie, de Tchernokof, et dans sept districts des gouvernements de Tver et de Nijni-Novgorod.

Ce décret ordonne encore la convocation des officiers de réserve dans toutes les parties de l'empire.

#### Les blessures des combattants

Un médecin américain, qui arrive des lignes japonaises, dit que la méthode des Japonais consistant à ne pas traiter les blessures sur le champ de bataille et à se borner à les envelopper d'un bandage sommaire antiseptique dans tous les cas où il n'y a pas d'hémorragie abondante, donne d'excellents résultats. Le traitement de la blessure se fait ensuite dans les hôpitaux, au Japon.

De nombreux hommes blessés par des balles arrivent même au Japon presque guéris. Sur 2000 blessés ramenés au Japon par un de leurs bâtiments, il n'y a pas eu un seul décès. En fait, sur 100 blessés qui rentrent au Japon avec un pansement sommaire antiseptique, on compte en moyenne trois décès. On peut donc dire que tout soldat japonais qui n'est que blessé a de grandes chances de se remettre et de reprendre son service.

Cela tient, dans une large mesure, aux habitudes de modération, à la sobriété du Japonais, à son alimentation simple et saine, dans laquelle dominent le riz et le poisson et où la viande n'intervient qu'à l'occasion. Néanmoins, les blessés russes faits prisonniers fournissent un pourcentage de guérisons presque égal.

La vitesse extraordinaire des petits projectiles modernes est la cause d'une nouvelle complication dans les blessures: c'est l'anévrisme. Le médecin américain a assisté à vingt-sept opérations pour anévrisme traumatique.

## GRUYÈRE

**Les gymnastes à Broc.** — Les gymnastes fribourgeois ont eu dimanche une belle journée. Belle à tous points de vue: par la nombreuse participation des gymnastes, par la foule qui a assisté et applaudi aux travaux exécutés impeccablement par la gaité qui a marqué cette manifestation gymnastique.

Disons tout d'abord que la section organisatrice, la société de Broc, a bien fait les choses. Sous l'habile direction de M. Grossenbacher, l'orga-

nisation de la fête aucun retard, programme.

Au banquet, toasts chaleureux bacher, par M. par M. Ody, président syndic de Broc. d'esprit patriotique et l'éducation p

L'après-midi de 200 gymnastes blic, exécutant individuels par aux engins, la ment attiré l'attention d'entraînement nastes. Les programmes ont été particulièrement

De nombreux pense des vaincus sociétés ont été de Fribourg; 4. Freiburgia de Broc.

Prix de concours 2. Freiburgia 6. Broc; 7. A Vevey; 11. B gria; 14. Broc

Somme tous bons fruits, citation parmi les serrera les lie bourgeois et

Et, pour te geuse initiative de la journée prodiguée dans

Le Comité avec plaisir à Belle. Il faut obtienne l'appl

#### Incendie

samedi, une appartenant à l'culier, a été l'accident de ce que conter main samedi, autre incendie l'ancienne m tées dans le pompes du v et ont présen ger. La caus

Enfin, dim tite grange s a été incendié

#### Pluie e

pluie si arde en averse p rable surtout cette eau bic les arbres re les trop fort pagné d'une la nuit de le Morthays et Ce changem certainement Attendons-n

#### C. E. G

est sur le p sera achevé permet, et la semaine bovon. De

matin. Ils ont été repoussés par les 17 et 18. Les Japonais concentrent ces troupes sur Port-Arthur et...

la dépêche suivante au nom de toute la Russie, je vous prie de transmettre à tous les marins, soldats et officiers des succès remportés par nos troupes les 26, 27 et 28 juillet. Je suis sûr que vous êtes prêts à soutenir notre armée par vos vœux et vos encouragements chaleureux à nos soldats et à nos officiers. Je vous prie de protéger la forteresse de Port-Arthur de l'ennemi.

(Signé) NICOLAS. >

ordonne la convocation des districts des gouvernements de Samara, Saratof, Astrakhan, Pétersbourg, Novgorod, etc. et dans sept districts des réserves sont en outre convoqués les districts de chacun des gouvernements de Karkof, de Kiev, de Nijni-Novgorod.

encore la convocation des districts dans toutes les parties de...

des combattants japonais, qui arrive des lignes japonaises, blessés sur le champ de bataille, et dans sept districts des réserves sont en outre convoqués les districts de chacun des gouvernements de Karkof, de Kiev, de Nijni-Novgorod.

les blessés par des balles japonaises, sur 2000 blessés, un seul décès. En fait, sur 2000 blessés, un seul décès. En fait, sur 2000 blessés, un seul décès.

la sobriété du Japonais, dans laquelle on ne voit que la viande n'interdit pas. Néanmoins, les blessés russes manquent un pourcentage de...

la pluie si ardemment désirée. Elle tombe, non pas en averse passagère, mais fine, pénétrante et durable surtout. La terre s'imprègne, se sature de cette eau bienfaisante; les prairies reverdissent; les arbres redressent leurs feuilles déjà fanées par les trop fortes chaleurs. Un violent orage, accompagné d'une pluie diluvienne, a duré presque toute la nuit de lundi à mardi. La neige couvrait les Monts et le sommet du Moléson mardi matin. Ce changement si brusque de température sera certainement nuisible au bétail à la montagne. Attendons-nous à de fâcheuses nouvelles.

**GRUYÈRE**

à Broc. — Les gymnastes ont eu dimanche une belle journée de travail: par la nombreuse participation, par la foule qui a assisté aux exercices impeccablement exécutés, on a pu constater cette manifestation de la section organisée par Broc, a bien fait les choses, sous la direction de M. Grossenbacher, l'organisateur...

nisation de la fête a été parfaite; aucun accroc, aucun retard, tout s'est passé conformément au programme.

Au banquet, servi à l'Hôtel de la Grue, des toasts chaleureux ont été portés par M. Grossenbacher, par M. Léon Galley, président cantonal, par M. Ody, préfet de la Gruyère, et par M. Mossu, syndic de Broc. Tous ces discours furent empreints d'esprit patriotique, d'espoir fondé sur le travail et l'éducation physique de la jeunesse.

L'après-midi a été consacré aux travaux. Plus de 200 gymnastes ont défilé sous les yeux du public, exécutant les divers exercices en sections ou individuels prévus au programme. Les travaux aux engins, la lutte, les courses ont tout spécialement attiré l'attention et fait ressortir le degré d'entraînement, de perfection de nombreux gymnastes. Les productions d'un groupe de pupilles ont été particulièrement applaudies.

De nombreux prix en nature ont été la récompense des vainqueurs. Au concours de sections, les sociétés ont été classées comme suit: 1. Ancienne, de Fribourg; 2. Broc; 3. Ancienne, de Vevey; 4. Freiburgia; 5. Bulle; 6. Lucens; — Pupilles de Broc.

Prix de course, groupes de 6: 1. Ancienne; 2. Freiburgia; 3. Ancienne; 4. Broc; 5. Lucens; 6. Broc; 7. Ancienne; 8. Lucens; 9. Châtel; 10. Vevey; 11. Bulle; 12. Estavayer; 13. Freiburgia; 14. Broc; 15. Vevey.

Somme toute, excellente journée qui portera de bons fruits, car elle ramènera la vitalité, l'émulation parmi les gymnastes fribourgeois; elle resserrera les liens d'amitié entre les sociétés fribourgeoises et leurs amies des cantons voisins.

Et, pour terminer, félicitons Broc de sa courageuse initiative et de son travail pour la réussite de la journée de dimanche. Cette localité s'est prodiguée dans un noble but.

Le Comité cantonal de gymnastique verrait avec plaisir la fête cantonale de 1905 s'organiser à Bulle. Il faudrait pour cela que la section locale obtienne l'appui des vieux gymnastes.

**Incendies.** — Dans la nuit de vendredi à samedi, une petite maison de Villars d'Avry, appartenant à la Commune et habitée par un particulier, a été la proie des flammes. Il n'y a pas eu d'accident de personne, mais le mobilier et tout ce que contenait la maison a été brûlé. Le lendemain samedi, vers 4 1/2 heures de l'après-midi, un autre incendie s'est déclaré à Sorens, et a détruit l'ancienne maison d'école. Trois vaches sont restées dans les flammes. Fort heureusement, les pompes du voisinage sont accourues rapidement et ont préservé plusieurs maisons en grand danger. La cause de cet incendie est inconnue.

Enfin, dimanche, vers 8 heures du soir, une petite grange sise sur le territoire de Pont-la-Ville a été incendiée par la foudre.

**Pluie et neige.** — Elle est enfin venue, la pluie si ardemment désirée. Elle tombe, non pas en averse passagère, mais fine, pénétrante et durable surtout. La terre s'imprègne, se sature de cette eau bienfaisante; les prairies reverdissent; les arbres redressent leurs feuilles déjà fanées par les trop fortes chaleurs. Un violent orage, accompagné d'une pluie diluvienne, a duré presque toute la nuit de lundi à mardi. La neige couvrait les Monts et le sommet du Moléson mardi matin. Ce changement si brusque de température sera certainement nuisible au bétail à la montagne. Attendons-nous à de fâcheuses nouvelles.

**C. E. G.** — Le raccordement Bulle-La Tour est sur le point d'être terminé. La pose des rails sera achevée ces premiers jours, si le temps le permet, et on a l'espoir de circuler vers la fin de la semaine déjà sur tout le parcours, Châtel-Montbovon. De là, le M. O. B., dont l'exploitation a...

commencé la semaine dernière, conduit les voyageurs jusqu'à Château-d'Ex.

Au sujet des rapports des deux compagnies, la Revue de Lausanne écrit ce qui suit:

« Le Montreux-Oberland bernois est en délicatesse avec le chemin de fer de la Gruyère. L'objet du litige n'a pas une valeur bien considérable, mais le point de droit qui est soulevé est intéressant. Il s'agit de la section de Montbovon à la frontière vaudoise, dans la direction de Château-d'Ex, qu'a établie le M. O. B. et dont la propriété lui est cependant contestée par le chemin de fer de la Gruyère. Le M. O. B. a obtenu en effet la concession pour une ligne partant de Montbovon, soit de la frontière cantonale, c'est à dire, prétend le chemin de fer de la Gruyère, du point de la frontière situé près de Montbovon. Mais ce n'est pas cela du tout. Il faut savoir en effet que le chemin de fer de la Gruyère disposait de la concession d'un chemin de fer routier de Montbovon à la frontière, mais que celle-ci devenait caduque si une entreprise s'engageait à établir cette ligne sur plateforme indépendante. Ainsi s'explique le terme employé dans la concession du M. O. B. qui prévoyait le cas où le tronçon serait construit sur route et où la ligne du M. O. B. partirait de la frontière cantonale.

Cette dernière compagnie ayant construit le tronçon en question sur plateforme indépendante, sa concession part donc bien de Montbovon et non plus de la frontière. Mais, réplique le chemin de fer de la Gruyère, votre ligne ne suit pas le tracé prévu; elle est sur plateforme indépendante, il est vrai, mais elle longe la route et nous faisons valoir notre droit de propriété tout en admettant que vous exploitiez ce tronçon. Les deux compagnies n'ont pas réussi à s'entendre et le chemin de fer de la Gruyère a recouru au Département fédéral, qui lui a donné tort. On assure que l'entreprise en appellerait au Conseil fédéral, aux Chambres même. Nous voulons croire qu'on lui prête à tort ces intentions. L'état de choses consacré par la décision du Département est l'état normal: la compagnie propriétaire de la section est aussi celle qui exploitera cette dernière et Montbovon reste tête de ligne du chemin de fer de la Gruyère. »

**Kermesse de la Société de musique.**

— Les numéros gagnants de la tombola sont les suivants. Les lots peuvent être retirés chez le caissier, M. Eugène Crotti.

31	35	93	118	153	160	174	185
209	222	319	514	582	625	708	732
759	764	823	845	875	937	946	1023
1086	1178	1240.					

**Pour les incendiés de Noirivue.**

<b>Ville de Bulle.</b>	
<b>Au Bureau communal de Bulle:</b>	
Collaud & Cie, brasseurs	Fr. 350.—
et notes acquittées	180 80
Familles Perroud et Toffel	20.—
Total,	550.80
Listes précédentes	6337.40
Total,	6938.20

**BOUJADES, BONS MOTS, ETC.**

A l'école: Le professeur. — Dites-moi, mon enfant, quelle est la couleur de la mer? L'élève. — Elle est noire. Le professeur. — Comment cela? L'élève. — Dame! Depuis le temps qu'on y jette l'ancre!... — Mon adorée, je te supplie de me tutoyer... tout l'édifice de mon bonheur en dépend. — Que dites-vous, mon ami, ce n'est pas par le toi que l'on commence un édifice.

**Au tribunal:**  
— Vous êtes condamné à 4 francs d'amende.  
— Voilà 5 francs, monsieur le juge... avez-vous de quoi me rendre?

**UNE COUTUME BARBARE CHEZ LES INDIENS.**

Les Indiens jouissent d'une réputation peu enviable dans l'art de torturer. Leur méthode favorite consistait à mettre leur victime à l'agonie en l'enfermant avec plusieurs bourreaux chargés d'accomplir la tâche qui leur était assignée. Dès que le malheureux fermait les yeux, il était réveillé par un grand coup frappé sur un énorme tam-tam. S'il s'endormait, une piqûre faite avec la pointe d'un couteau le rappelait à la triste réalité de son sort. Quelques jours d'un tel traitement ne manquaient jamais d'amener ou la folie ou la mort.

Malheureusement il y a d'autres bourreaux aussi impitoyables que les Indiens, et leurs victimes se comptent par milliers. A leur tête se trouve l'indigestion, ce monstre sans remords qui, à lui seul, engendre plusieurs autres tortures également cruelles. Mais ce que la civilisation a fait pour les Indiens, la Tsane américaine des Shakers la fait pour l'indigestion. Concernant ce fameux remède (introduit en Suisse par M. Oscar Fanyau, pharmacien à Lille, France et son seul propriétaire), Mme C. Roch, couturière, à Vernier, près Genève, écrivait le 23 juillet 1903: — « J'approuvais une grande difficulté de digérer et, si légère que fussent les aliments que je prenais, chaque repas était invariablement suivi d'une vive douleur à la poitrine et à l'estomac. J'étais, en outre, torturée par une constipation et tenace, que rien ne pouvait la guérir. Mes nuits étaient aussi mauvaises que mes journées, car il m'était impossible d'obtenir aucun sommeil réparateur. J'avais déjà essayé différents traitements, ainsi qu'un grand nombre de remèdes, mais sans le moindre effet. Enfin, j'eus le bonheur d'entendre parler de la Tsane américaine des Shakers, que l'on peut se procurer dans toutes les bonnes pharmacies en Suisse, à 4 fr. 50 le flacon, et me décidai à faire usage de ce médicament. Le résultat dépassa mon attente. Dès la première dose, mon état s'améliora, et quatre flacons suffirent à me rendre complètement ma santé. »

Nous vivons dans un siècle humanitaire, et la Loi ne fournit que bien peu d'ouvrage aux bourreaux. Il est du devoir de la Science d'empêcher la maladie d'en fournir.

**Liquidation.**

**Lundi 29 août 1904, dès 10 heures du matin, le soussigné vendra en mises publiques, au Verdel, près Bulle, 1 cheval, 2 trénes, dont une portants, 4 chars, 1 herse à prairie, rouleau, hâche-paille, faux, fourches et râteaux, ainsi que plusieurs instruments agricoles trop longs à détailler. 812] Jules MORET.**

**4 bons tailleurs de pierre**

sont demandés de suite. — Salaire: 60 cent. à l'heure. Travail garanti jusqu'à mi novembre. (H2793C)809 S'adresser **Socchi & Fumagalli, Boinod, La Chaux-de-Fonds.**

**A vendre:**

le domaine de la Lorrène, de la contenance de 36 1/2 poses. S'adresser à M. le notaire ANDREY, à Bulle. (H417B)815

**A louer:**

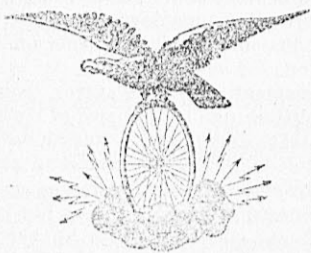
pour le 1<sup>er</sup> janvier prochain, la scierie des Granges, entièrement remise à neuf. Force, 10 chevaux. — S'adresser à M. Marc MANGINI, à La Tour. (H416B)814

**Soumission**

pour la correction et la canalisation du ruisseau de Praz Melley, depuis la gare de Le Pâquier jusqu'à son embouchure dans la Trême. Prendre connaissance des plans et cahier des charges chez M. Gaspard JOLLIET, au Pâquier. Déposer les soumissions chez le même jusqu'au samedi 3 septembre, à 6 h. du soir, sous pli cacheté. (H418B)813

Entreprise de bâtiments.  
**ANGELINI & GENOVA**  
GRANDVILLARD

Matériaux de construction :  
*Briques, tuyaux, carrons en ciment et terre cuite, planelles; ciment, gypse et chaux.* [811]  
Travail prompt et soigné. Prix modérés.



Cycles et automobiles  
Vente. Échange. [421]  
Location. Réparations. Leçons.  
**Jos. GREMAUD,**  
mécanicien, BULLE  
Route de Morlon.

Atelier avec force motrice. Outillage spécial. Installation moderne.  
*Transformation d'anciennes bicyclettes. Pose à bon compte de moyeux à roue-libre ou à deux vitesses.* Bien assorti dans toutes les pièces de rechange et accessoires divers. Représentant direct des marques distinguées : *Peugeot, Adler,* etc. Nouveaux modèles de bicyclettes, fabrication sérieuse et garantie depuis **150 fr.** *Motocyclette* de dernière création, 3 chevaux de force, remarquable par sa simplicité de conduite. Catalogues franco sur demande.

**Vente de chevaux.**

**Jeudi 25 août courant,** vente en mises publiques, dès 1 1/2 h., devant le domicile du vendeur soussigné, d'environ

**20 bons chevaux**  
de selle, voiture et trait.

**Jos. REMY, voiturier**  
BULLE

803]

**Grand Tir franc**

organisé par la  
**Société de Tir de la Ville de Fribourg**  
*dimanche, lundi et mardi 28, 29 et 30 août 1904*  
AU STAND DE NEIGLES  
*Somme exposée : fr. 6000.* Le Comité.

789](H3327F)

**VIN**

de raisins secs [15]  
23 fr. les 100 litres franco contre remboursement.  
**OSCAR ROGGEN, Morat.**  
Echantillons gratuits. — Fûts à disposition.

VERITABLE

**Alcool de menthe et camomilles**

inventé et préparé par  
**Fred. Golliez, pharmacien à Morat**  
dissipe les indigestions, étourdissements, maux de cœur, de ventre, etc.  
Indispensable aux voyageurs et touristes.  
De première utilité dans les familles  
*Méfiez-vous des contrefaçons.* [700]  
En vente dans toutes les pharmacies en flacons de 1 et 2 fr.

**Vins rouges et blancs.**

A l'emporter : 35, 40 et 45 cent. le litre.  
Vieux : 50, 60 et 70 cent. le litre.  
Vieux, recommandé pour personnes faibles : 0.80, 1 fr. et 1 fr. 20 le litre.

➡ Rabais depuis 10 litres. ➡

**Vins rouges et blancs**

depuis 32 fr. les 100 litres.

Sur demande, envoi des prix courants et échantillons. Fûts et bonbonnes à disposition.

Se recommande : **JUAN SELLARÈS**  
**Cave espagnole, Bulle.** [810]

**Hôtel de la Croix-Blanche**

CORBIÈRES  
Dimanche 28 courant

**Fête champêtre**

avec le concours des

**Sociétés de chant et de musique de Broc.**

CONCERT de 2 à 9 heures.

Le soir : Illumination, Feux d'artifice.

Invitation cordiale.

F. RUFFIEUX. [816]

**VINS**

**ROUGES & BLANCS** à l'emporter à 35, 40 et 45 cent. le litre.  
Vieux à 50, 60 et 70 cent. le litre;  
Vieux recommandé pour personnes faibles et malades, à 80 cent., 1 fr. et 1 fr. 20 le litre.  
Depuis 10 litres rabais.

**Vins rouges & blancs**

depuis 32 fr. les 100 litres.  
Envoi sur demande des prix courants et échantillons franco.  
Fûts et bonbonnes à disposition des clients.  
Se recommande : [768]

**Francisco Ribes**

Vins en gros, à BULLE.

**A louer :**

un appartement de 3 chambres, cuisine et grenier. — S'adresser au Café Fribourgeois, Bulle. [802]

**Perdu :**

un verre (lentille) pour phare à acétylène.  
Le rapporter au bureau de l'Agence de publicité Haasenstein et Vogler, à Bulle, ou à M. Doussé, dentiste, à Romont, contre bonne récompense. (H500B)[806]

**JEUNES FILLES**

On engage continuellement des **jeunes filles** à la **Fabrique de chocolat de Broc.** [760]  
Bon salaire dès le commencement.

**Bois de moule**

(fuyard et sapin) est demandé à la **boislanterie Schneider, Bulle.** [800]

**On demande**

pour entrer de suite une **jeune fille** robuste, soigneuse, active et de toute moralité pour faire la cuisine et le ménage. — Bon gage. — Adresser les offres à **MM. L. Guyot & Cie, Le Locle.** (H2B)[799]

**Cabinet dentaire**  
**H. DOUSSE**

Chirurgien-Dentiste  
**CONSULTATIONS**

de 9 heures à 12 h. et de 2 h. à 5 h., à Romont : mardi, mercredi et vendredi; à Bulle : jeudi et samedi; à Châtel : le lundi. (H3B)[463]

**On demande**

de suite un **bon domestique** de toute confiance, connaissant bien les chevaux. S'adresser à **M. Joseph BELLORA, à La Tour-de-Tréme.** [794]

**On cherche à louer**

en ville **joli logement** de 3 ou 4 pièces, cuisine et dépendances, si possible bien exposé au soleil. S'adresser au bureau du journal. [650]

— GLASSON FRÈRES, IMP.-ÉDITEURS BULLE



ABONNEMENTS  
Suisse... 1 an  
... 6 mois  
Étranger... 1 an  
... 6 mois  
payable d'avance

Prix du numéro :  
On s'abonne dans les bureaux de presse

BUREAU

L'escompte

De tout temps détail plus par...  
faute coutume...  
parfaitement qu...  
livrer sa march...  
ries de clients...  
la vente à term...  
ment les factur...  
échéance indéte...  
fera par accom...  
être sous la m...  
dernier systèm...  
au détail.

Différents m...  
à cet inconvén...  
accordées pour...  
tant. Parmi tou...  
est un qui pré...  
c'est celui que...  
mis en pratique...  
L'Association...  
de créer, sous l...  
une institution...  
services au com...  
tention de tous...  
économiques.  
L'Association...  
préoccupait dep...  
ver à une réfor...  
terme à la con...  
que jour davan...  
currence déloya...  
elle s'infiltrer pa...

FEUILLE

**Dian...**

Tout à coup, su...  
Ce fut pareil a...  
— La forêt est...  
— Oui. Et le v...  
tantôt soufflant d...  
telle sorte que l'i...  
sieur, et que nou...  
ne voulons pas é...  
— Fuyons don...  
Le guide avait...  
Ils descendirent...  
roches, essayant d...  
Ils marchèrent...  
Maintenant la...  
ment éclatait plu...  
Le ciel aussi re...  
die encore éloignu